

# RÈGLEMENT COMMUNAL D'URBANISME ZONÉ

## Les grandes avenues

### Avenue Winston Churchill et Avenue Brugmann

PHASE 09 : Post Commission de concertation<sup>2</sup>

VERSION VII

- I. PRESCRIPTIONS LITTERALES
- II. CARTE DES ÉCHELLES DE VALEURS
- III. ANNEXES

ANNEXE 1 : PREAMBULE

ANNEXE 2 : REPERTOIRE DES VALEURS

ANNEXE 3 : PATRIMOINE NATUREL – Avenue Brugmann

ANNEXE 4 : PATRIMOINE NATUREL – Avenue Winston Churchill

ANNEXE 5 : ŒUVRE D'ART

ANNEXE 6 : LISTE DES ESSENCES PRÉCONISÉES OU INTERDITES

ANNEXE 7 : INDEX

## ANNEXE 6 : LISTE DES ESSENCES PRÉCONISÉES OU INTERDITES

### Table des matières

ANNEXE 6 : LISTE DES ESSENCES PRÉCONISÉES OU INTERDITES .....	2
1. OBJECTIFS .....	3
2. Le choix des essences .....	3
3. LES ARBRES .....	5
3.1. LISTE DES ARBRES PRÉCONISÉS .....	5
3.2. LISTE DES ARBRES INTERDITS .....	9
4. ARBRES FRUITIERS .....	10
5. MICRO-FORÊT .....	10
6. PRAIRIE FLEURIE .....	11
7. HAIES .....	11
8. PLANTES INVASIVES .....	12
8.1. La renouée du japon (FALLOPIA JAPONICA) .....	12
8.2. La berce du Caucase (Heracleum mantegazzianum) .....	13
9. AUTRES SOURCES UTILES .....	14

## 1. OBJECTIFS

Dans un jardin de ville, l'arbre peut trouver sa place, qu'il soit isolé ou intégré dans une haie libre ou un bosquet. Il peut alors constituer un écran visuel vis-à-vis des jardins voisins, dissimuler des murs ou offrir un arrière-plan de verdure et constituer une source de nourriture et un refuge de choix pour les oiseaux et les insectes.

Aménager son jardin en faveur de la nature, aussi petit soit-il, participe à la création d'un maillage écologique essentiel à la flore et la faune. Ce maillage permettant dès lors de connecter ou mettre en réseau des espaces et des habitats et de faciliter le déplacement et les interactions tant des espèces animales que végétales.

En ville comme à la campagne, les êtres vivants ont de moins en moins de place, leur habitat se dégradant voire disparaissant pour certains. Le moindre petit carré de verdure peut donc vite devenir un havre de paix pour de nombreuses espèces, notamment via la plantation d'arbres de haute-tige qui permettent par leur verticalité et l'amplitude de leurs couronnes de décupler la biodiversité de cet espace. Votre jardin peut ainsi, lui aussi, participer à la préservation de la diversité des écosystèmes.

Mais le rôle de l'arbre en ville ne s'arrête pas là ! En plus de contribuer à la biodiversité locale et au maillage vert du territoire, il possède de nombreux autres atouts non négligeables :

- Il absorbe le dioxyde de carbone de l'atmosphère pour le stocker dans ses branches, son tronc et ses racines ;
- Il améliore la qualité de l'air en piégeant une partie des particules fines, par exemple ;
- Il apporte de l'ombre et fait office de climatiseur naturel en été ;
- Il facilite l'absorption des pluies hivernales ainsi que celles générées lors des épisodes de précipitations intenses ;
- Il crée de la valeur sociale ;
- Il contribue au bien-être ambiant ;

Afin de maximiser les bienfaits de l'arbre en ville, il est également important d'apporter une certaine diversité dans le choix des essences à planter. En effet, la richesse en organismes (animaux, insectes, plantes, champignons, lichens, etc.) entretenant d'étroites relations fonctionnelles avec les arbres est fortement influencée par la composition des plantations d'un jardin.

D'une manière générale, un mélange d'essences variées d'arbres et arbustes va davantage favoriser le développement de la biodiversité locale que s'il s'agissait de plantations mono-spécifiques. De plus, une palette végétale variée induit une plus grande résistance individuelle des sujets aux maladies et parasites, notamment face aux épidémies et ravageurs des arbres comme le scolyte de l'épicéa.

## 2. Le choix des essences

Les essences indigènes sont à préférer aux exotiques, car les animaux ont co-évolué en leur présence et sont adaptés à y construire leur nid, à se nourrir de leurs feuilles ou de leurs fruits, etc. Dans cette

optique, nous vous conseillons d'associer des essences de hauteurs différentes car cette disposition permet d'héberger une faune plus variée. Les conifères, quant à eux, sont à planter avec parcimonie car ils ne sont pas indigènes et ne profitent qu'à quelques espèces même s'ils peuvent tout de même fournir de bons refuges contre les prédateurs et les intempéries. Par ailleurs, l'automne est la meilleure époque pour procéder à la plantation des essences achetées en motte comme en racines nues (c'est-à-dire sans motte de terre), à l'exception cependant des conifères qu'il est préférable de mettre en place au début du printemps.

Les listes non exhaustives présentées ci-après vous proposent un large éventail d'espèces végétales pour agrémenter votre jardin ou les abords de votre habitation. Les essences d'arbres qui y figurent possèdent différents intérêts pour la biodiversité locale en attirant les insectes pollinisateurs (abeilles, syrphes, bourdons, papillons...) ou les oiseaux ; d'autres sont comestibles, exhalent un parfum ou encore présentent des propriétés médicinales.

Un certain accent est également porté sur l'aspect mellifère de nombre des variétés présentées, c'est-à-dire sur le potentiel de production de pollen et de nectar exploitable par l'abeille domestique comme les abeilles sauvages. En effet, celles-ci se nourrissent essentiellement de ces deux substances, leur survie dépendant en grande partie de la disponibilité de ces ressources dans leur environnement. Le caractère pollinifère et nectarifère théorique des plantes est dès lors listé dans les "Aspects Biodiversité" du listing mais peut varier selon les contraintes environnementales, l'emplacement, l'âge, etc.

Si vous souhaitez varier le port<sup>1</sup>, les fruits ou les couleurs de floraisons ou de feuillage des arbres proposés ci-après, il est également possible de planter des variétés (ou cultivars) de ces sujets à condition que celles-ci ne soient pas invasives, stériles ou pouvant participer à la propagation de parasites ou maladies graves (voir tableau plus loin).

Dans le cas où vous voudriez planter des arbres fruitiers, nous vous conseillons également de vous orienter vers des variétés plus rares ou dites "patrimoniales". En effet de nombreuses essences intéressantes et/ou originales ont progressivement été mises de côté avec le temps et des études récentes, en collaboration notamment avec l'Institut d'Agronomie de Gembloux, visent à réintroduire une palette de ces variétés oubliées dans nos jardins et vergers. Un lien vers un listing de ces variétés se situe en fin du présent document.

Lors de votre achat de plantes nous vous recommandons également de vous orienter vers des pépinières bio et/ou "raisonnées" afin de limiter l'apport potentiel de pesticides dans votre jardin. Le "Réseau Nature" de Natagora comprend une liste de ce type d'entreprises qui peut être trouvée sur leur site : <https://reseau-nature.natagora.be/> → Outils → Adresses utiles → Jardineries et pépinières.

Enfin, avant de planter votre arbre, réfléchissez bien à l'espace disponible et à la place qu'il atteindra à maturité. N'oubliez pas non plus que la loi impose qu'un arbre à haute tige soit planté à une distance minimale de 2 mètres par rapport aux limites mitoyennes du terrain et que le RCUZ « Grandes

<sup>1</sup> Forme de la couronne de l'arbre (dressée, étalée, arrondie, ovoïde, colonnaire, etc.)

avenues » n'autorise pas la plantation d'arbres à haute tige dans les zones de recul à compter de l'alignement et dans les zones de retrait latéral. La plantation d'arbres de cette grandeur est uniquement autorisée dans les zones de jardins et dans les parcs résidentiels des grands immeubles isolés

#### REMARQUE PRÉALABLE :

Certaines plantes listées ci-après sont à éviter en présence de petits enfants car elles peuvent être toxiques pour l'être humain. Vous trouverez sur le site du Centre Antipoison une sélection de plantes toxiques les plus courantes.

<https://www.centreatipoisons.be/nature/plantes/les-plantes-toxiques>

Il est difficile de n'avoir aucune plante dangereuse dans un jardin, l'éducation des petits enfants est dès lors nécessaire. Il faut leur apprendre à ne pas toucher aux plantes et à ne pas porter à la bouche des plantes ou des baies sans demander

### 3. LES ARBRES

#### 3.1. LISTE DES ARBRES PRÉCONISÉS

Nom Vernaculaire	Nom Scientifique	Hauteur	Sol	Floraison	Croissance	Aspects Biodiversité	Aspects Paysagers
Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>	10 à 20 m	Sec, drainé à léger	Mai à juin, Blanc	Assez rapide, enseuleillé	Légèrement pollinifère, nectarifère, fructifère	Floraison, fruits comestibles (cuits)
Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis</i>	10 à 15 m et plus	Sec, drainé à léger	Mai à juin, Blanc ou rose	Lente, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, fructifère (oiseaux)	Floraison, coloration automnale
Aubépine à deux styles	<i>Crataegus laevigata</i>	5 à 8 m	Riche, apprécie le calcaire	Mai à juin, blanc rosé à rouge	Moyenne, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, fructifère (oiseaux)	Floraison, coloration automnale
Aubépine à un style	<i>Crataegus monogyna</i>	2 à 8 m	Sec à peu humide	Mai à juin, blanche	Moyenne, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, intérêt pour les oiseaux	Floraison, coloration automnale
Aulne glutineux	<i>Alnus glutinosa</i>	15 à 20 m et plus	Humide a inondé	Février à avril, vert à pourpre	Rapide puis moyenne, enseuleillé	Intérêt pour les oiseaux, pollinifère refuge pour la faune piscicole	Lié aux zones humides, fixe les berges
Bois de Sainte Lucie	<i>Prunus mahaleb</i>	6 à 10 m	Sec, apprécie le calcaire	Avril à mai, blanche	Moyenne, enseuleillé	Pollinifère, nectarifère, fruits pour les oiseaux	Floraison très abondante et parfumée
Bouleau verruqueux	<i>Betula pendula</i>	20 à 25 m	Sec à peu humide	Février à mars vert pâle	Moyenne, enseuleillé	Nidification des oiseaux, pollinifère	Couvert léger, écorce décorative, souvent planté en groupe de 3 - 4

Bouleau pubescent	<i>Betula pubescens</i>	20 m et plus	Humide à gorgé d'eau	Avril à mai vert pâle	Moyenne, ensoleillé	Nidification des oiseaux, pollinifère	Couvert léger, écorce décorative, souvent planté en groupe de 3 - 4
Bourdaine	<i>Frangula alnus</i>	5 à 6 m	Sol normal drainé	Juin à septembre, insignifiante	Lente, ombre ou mi-ombre	Pollinifère, très nectarifère, fruits pour les oiseaux	Arbuste pouvant être monté en haute-tige
Cerisier à grappes	<i>Prunus padus</i>	10 à 15 m	Neutre, sec à peu humide	Avril à juin, blanc pur	Rapide, ombre ou mi-ombre	Nectarifère, fruits pour les oiseaux	Floraison abondante, parfum, coloration automnale
Charme	<i>Carpinus betulus</i>	10 à 20 m	Moyennement sec à peu humide	Avril à mai, jaune pâle	Lente, rapide si taillé, toutes expositions	Abri pour mammifères	Marcescent, coloration automnale
Châtaignier	<i>Castanea sativa</i>	25 m et plus	Normal, sans calcaire	Juin à juillet, blanc jaunâtre	Lente au début, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, abri pour mammifères	Majestueux isolé, coloration automnale, floraison parfumée
Chêne blanc	<i>Quercus pubescens</i>	8 à 20 m	Riche et drainé, adapté au calcaire	Avril à mai, jaune (mâle)	Très lente, soleil ou mi-ombre	Très grand intérêt, partiellement menacé en Belgique	Majestueux isolé, marcescent
Chêne pédonculé	<i>Quercus robur</i>	25 m et plus	Drainé à humide	Avril à mai, jaunâtre	Moyenne, soleil ou mi-ombre	Très grand intérêt	Majestueux isolé, coloration automnale
Chêne sessile	<i>Quercus petraea</i>	25 m et plus	Moyennement sec à normal	Mai, verdâtre	Rapide, soleil ou mi-ombre	Très grand intérêt	Majestueux isolé, coloration automnale
Cognassier	<i>Cydonia oblonga</i>	5 m et plus	Normal	Mai à juin, blanc rosé	Moyenne, ensoleillé	Légèrement nectarifère	Floraison, fruits comestibles, vergers
Cormier	<i>Sorbus domestica</i>	15 à 20 m	Humide a inondé	Avril à juin, blanche	Rapide, ensoleillé	Pollinifère, nectarifère, fructifère	Floraison, fruits comestibles si mûrs
Cornouiller mâle	<i>Cornus mas</i>	2 à 6 m	Très sec à normal, non acide	Février à mars, jaune	Rapide, soleil ou mi-ombre	Très pollinifère, fruits pour les oiseaux	Floraison précoce, arbuste pouvant être monté en haute-tige
Erable champêtre	<i>Acer Campestre</i>	10 à 15 m	Sec à moyennement humide	Avril à mai, insignifiante	Lente, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, très nectarifère, insectes, abri pour mammifères	Feuillage, coloration automnale
Erable sycomore	<i>Acer pseudoplatanus</i>	15 à 30 m	Presque tout type	Début mai, insignifiante	Rapide au début, toutes expositions	Pollinifère, très nectarifère, insectes, abri pour mammifères	Feuillage, coloration automnale

Frêne à fleurs	<i>Fraxinus ornus</i>	5 à 10 m	Tout type, de préférence fertile	Avril à mai, blanc crème	Lente, ensoleillé	Pollinifère, nectarifère	Coloration automnale, floraison décorative
Griottier	<i>Prunus cerasus</i>	6 à 12 m	Sol riche et drainé, voir calcaire	Avril à mai, blanc pur	Moyenne à lente, ensoleillé	Très pollinifère, assez nectarifère, fructifère	Floraison, fruits comestibles, vergers
Hêtre commun	<i>Fagus sylvatica</i>	30 à 40 m	Humifère, frais, pas trop acide	Avril à mai, insignifiante	Lente, ombre ou mi-ombre	Papillons de nuits, abri pour mammifères	Majestueux isolé, marcescent
Houx	<i>Ilex aquifolium</i>	2 à 10 m	Sol normal à peu humide	Mai à juin, insignifiante	Lente, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, fruits pour les oiseaux, abri pour mammifères	Sempervirent, couvert dense et défensif, <b>fruits toxiques!</b>
If commun	<i>Taxus baccata</i>	9 à 15 m	Humide, frais et calcaire	Mars à avril, jaune (mâle) vert (femelle)	Très lente, toutes expositions	Fruits pour les oiseaux	Sempervirent, couvert dense, <b>fruits toxiques!</b>
Merisier	<i>Prunus avium</i>	10 à 25 m	Sol normal à peu humide	Avril, blanche	Très rapide, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, fructifère	Floraison, coloration automnale
Mûrier noir	<i>Morus nigra</i>	8 à 12 m	Bien drainé	Mai à juin, insignifiante	Lente, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, Fructifère	Fruits comestibles, vergers, à ne pas tailler
Myrobolan	<i>Prunus cerasifera</i>	5 à 15 m	Frais ou sec, drainé	Février à mars, blanc ou rose	Rapide, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, fruits pour les oiseaux	Floraison, feuillage pourpre, fruits
Noyer royal	<i>Juglans regia</i>	20 à 30 m	Sol normal	Avril à mai, vert jaunâtre	Moyenne, soleil ou mi-ombre	Fruits comestibles, légèrement nectarifère	Intéressant en alignement ou isolé, fruits comestibles
Orme champêtre	<i>Ulmus minor</i>	15 à 30 m	Moyennement sec à peu humide	Mars à avril, jaune verdâtre	Rapide, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, habitat pour papillons rares	Majestueux isolé, couvert léger
Orme pédonculé	<i>Ulmus laevis</i>	15 à 30 m	Sol normal, supporte l'inondation	Mars à avril, orange rouge	Rapide, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, habitat pour papillons rares	Majestueux isolé, couvert léger, floraison
Peuplier blanc	<i>Populus alba</i>	20 à 30 m	Sol normal à humide	Mars à avril, rouge (mâle) blanc (femelle)	Rapide puis moyenne, ensoleillé	Pollinifère	Feuillage argenté, écorce décorative, coloration automnale
Peuplier tremble	<i>Populus tremula</i>	15 à 25 m	Sol normal à humide	Insignifiante	Rapide puis moyenne, ensoleillé	Pollinifère	Ecorce décorative, coloration automnale
Poirier commun	<i>Pyrus communis</i>	6 à 12 m	Sol normal	Avril à mai, blanche à rose	Moyenne, ensoleillé	Pollinifère, nectarifère, fructifère	Floraison, fruits comestibles, vergers. très nombreuses variétés
Poirier sauvage	<i>Pyrus pyraeaster</i>	10 à 15 m		Avril à mai,	Moyenne, soleil ou		Floraison, fruits comestibles, vergers.

			Presque tous sauf acides	blanc rosé	mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, fructifère	très nombreuses variétés
Pommier sauvage	Malus sylvestris	6 à 10 m	Sol normal	Avril à mai, blanc, rose ou pourpre	Moyenne puis lente, enseillé	Très pollinifère & nectarifère, fructifère	Floraison, fruits comestibles, <del>versers.</del> très nombreuses variétés
Prunier	Prunus domestica	4 à 8 m	ordinaire, frais et bien drainé	Mars à avril, blanche	Moyenne, enseillé	Très pollinifère & nectarifère, fructifère, résiste aux gelées	Floraison, fruits comestibles, <del>versers.</del> très nombreuses variétés
Saule blanc	Salix alba	15 à 25 m	Pas sur sol sec	Avril à mai, jaune vert	Rapide, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, abri pour oiseaux cavernicoles & insectes	Têtards en alignement, coloration automnale
Saule marsault	Salix caprea	2 à 10 m et plus	Tous types, même sec ou inondés	Février à mars, blanc et jaune	Rapide, enseillé	Extrêmement pollinifère & nectarifère, apprécié des papillons	Fruits décoratifs, fixe les berges
Sorbier des oiseleurs	Sorbus aucuparia	6 à 12 m	Sol acide	Mai à juillet, blanc crème	Moyenne, soleil ou mi-ombre	Pollinifère, nectarifère, fructifère, abri pour mammifères	Floraison, fructification remarquable
Tilleul à grandes feuilles	Tilia platyphyllos	25 à 40 m	Sec à normal	Juin à juillet, jaune pâle	Moyenne à rapide, toutes expositions	Pollinifère, très nectarifère	Floraison parfumée, fleurs pouvant être consommées en infusion
Tilleul à petites feuilles	Tilia cordata	20 à 30 m	Sec à normal	Juin à juillet, blanc jaunâtre	Lente, soleil à mi-ombre	Pollinifère, très nectarifère, habitat pour de nombreux insectes	Très grande longévité, fleurs pouvant être consommées en infusion



### 3.2. LISTE DES ARBRES INTERDITS

Attention, toutes les essences d'arbres, même mellifères ou fructifères, ne sont pas bonnes pour le maintien de nos écosystèmes. Certaines essences ligneuses<sup>2</sup> non-indigènes ayant été introduites dans nos régions au cours des siècles derniers ont en effet eu un effet néfaste sur le long terme. Ces arbres, une fois ressemés dans la nature, dégradent la qualité et/ou le fonctionnement des écosystèmes et sont à considérer comme invasifs dans nos régions. Ils sont donc à ne surtout pas planter :

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Impact environnemental	Présence en Belgique
<b>Erable negundo</b>	<i>Acer negundo</i>	Modéré - sous surveillance	Zones restreintes
<b>Erable à feuilles de vigne</b>	<i>Acer rufinerve</i>	Modéré - sous surveillance	Populations isolées
<b>Ailante glanduleux</b>	<i>Ailanthus altissima</i>	Élevé - sur liste noire	Zones restreintes
<b>Amélanchier d'Amérique</b>	<i>Amelanchier lamarckii</i>	Modéré - sous surveillance	Zones restreintes
<b>Arbre aux papillons</b>	<i>Buddleja davidii</i>	Modéré - sous surveillance	Ensemble du territoire
<b>Olivier de bohême</b>	<i>Elaeagnus angustifolia</i>	Modéré - sous surveillance	Populations isolées
<b>Frêne rouge</b>	<i>Fraxinus pennsylvanica</i>	Modéré - sous surveillance	Populations isolées
<b>Cerisier tardif</b>	<i>Prunus serotina</i>	Élevé - sur liste noire	Ensemble du territoire
<b>Chêne rouge</b>	<i>Quercus rubra</i>	Modéré - sous surveillance	Ensemble du territoire
<b>Sumac</b>	<i>Rhus typhina</i>	Modéré - sous surveillance	Populations isolées
<b>Robinier faux-acacia</b>	<i>Robinia pseudoacacia</i>	Modéré - sous surveillance	Ensemble du territoire

En plus de ces arbres d'essences invasives, certains sujets indigènes bien connus de nos régions sont également déconseillés à la plantation par souci de prophylaxie<sup>3</sup>. En effet, ces sujets subissent et/ou propagent actuellement des maladies, infections et parasites et, en plus d'avoir peu de chances d'être viables, participeraient à ces propagations :

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Menaces connues
<b>Frêne commun &amp; frêne à feuilles étroites</b>	<i>Fraxinus excelsior</i> & <i>Fraxinus angustifolia</i>	Sujets à la chalarose du frêne ( <i>Hymenoscyphus fraxineus</i> ), champignon induisant un pourrissement interne du bois. Cette infection ne possède actuellement aucun remède connu.
<b>Marronnier commun</b>	<i>Aesculus hippocastanum</i>	Sujet au chancre bactérien ( <i>Pseudomonas syringae</i> ) et à la mineuse du marronnier ( <i>Cameraria ohridella</i> ), un parasite foliaire.
<b>Épicéa (toutes variétés)</b>	<i>Picea sp.</i>	Les épicéas subissent actuellement des attaques d'insectes ravageurs, les scolytes ( <i>Ips typographus</i> ), qui provoquent leur mort à court terme. L'importance de ces attaques crée une crise sanitaire majeure avec des risques de contamination très élevés aux épicéas voisins

<sup>2</sup> Une plante ligneuse est une plante dont le bois est le principal matériau de structure.

<sup>3</sup> La prophylaxie désigne le processus actif ou passif ayant pour but de prévenir l'apparition, la propagation ou l'aggravation d'une maladie.

#### 4. ARBRES FRUITIERS

Le choix de l'arbre fruitier (et donc de la forme qu'il prendra) dépendra de la place dont vous disposez. Il faut distinguer deux types de plantes :

- **les plantes ligneuses** ( le pommier, le cerisier...) forment des arbres ou arbustes. Les arbres fruitiers sont trop hauts et volumineux pour convenir sur 1m<sup>2</sup>. Néanmoins, grâce à une sélection, il est aujourd'hui possible de cultiver des variétés naines tout à fait adaptées aux petits espaces et à la culture en pot et dont les fruits sont de taille normale. Des plantes ligneuses grimpantes comme le kiwi ou la vigne peuvent quant à elles croître en hauteur en s'agrippant à des supports et sont donc adaptées à des espaces restreints

- **les plantes herbacées** (le fraisier, la rhubarbe...) qui produisent des feuilles sont moins exigeantes et seront donc privilégiées pour la culture en pot. Enfin, si vous choisissez de cultiver des petits fruits tels que des fraises ou des framboises, il existe des variétés dites « remontantes » qui ont l'avantage de produire des fruits plusieurs fois durant la saison. A l'inverse, les variétés non remontantes produisent massivement pendant environ 4 semaines.

Choisir des variétés adaptées à notre climat est primordial (meilleure fructification, meilleure résistance au froid, aux maladies et insectes) .

- Arbustes à petits fruits : Bien adaptés aux petits jardins (groseilliers, cassissiers, framboisiers, myrtiliers...)
- Plantes sarmenteuses : Nécessitent un support (vigne, kiwi, mûre sans épines...)
- Fruits à noyaux : Cerisiers, pruniers, pêchers, abricotiers...
- Fruits à pépins : Pommiers, poiriers, nashis
- Fruits sauvages : Sureau, prunelier, cornouillier mâle, amelanquier, argousier, néflier...

#### 5. MICRO-FORÊT

Pourquoi planter une forêt en ville ?

On le sait, les arbres **absorbent le CO2** que nous produisons. Pour autant, les avantages de la micro-forêt se ressentent surtout lorsque la plantation regorge d'espèces différentes.

Nombreux sont les bénéfices qui permettent de parer au changement climatique grâce aux forêts urbaines. En voici quelques-uns :

- l'îlot de chaleur : les arbres créent un microclimat qui fait baisser la température autour. Ainsi avec 100 m<sup>2</sup> d'arbres, la température peut descendre d'un degré jusqu'à 100 mètres alentour.
- amélioration de la qualité de l'air : réduction de 50% des particules fines grâce aux arbres en ville,
- l'imperméabilité du sol : remplacer le béton par de la terre, qui sera colonisée par un système racinaire dense et profond, permet à l'eau de pénétrer le sol et donc de nourrir la biodiversité qui s'y trouve. L'eau, l'air et le sol sont améliorés grâce à la foresterie urbaine,
- amélioration de la qualité de vie et le bien-être des habitants d'une ville,
- recueil de la biodiversité.

Les essences climaciques ou pionnières conviennent, en évitant les bois tendres comme le saule, le bouleau, le peuplier tremble.

Ces **essences climaciques** sont celles qui existeraient, au sein d'une forêt primaire mature.

La plupart des essences qui présentent des caractéristiques très intéressantes d'adaptation aux changements et aux conditions climatiques extrêmes sont l'érable champêtre, frêne commun, pin noir, pin sylvestre, merisier, cerisier à grappes, robinier, sorbier, etc.

La micro-foret présente de nombreux avantages :

- une croissance plus rapide,
- une biodiversité beaucoup plus riche,
- une forêt 30 fois plus dense.

## 6. PRAIRIE FLEURIE

Si vous achetez des mélanges tout faits, il est conseillé de vérifier la liste des espèces présentes de manière à notamment éviter toute espèce interdite comme les espèces exotiques envahissantes (voir ci-dessous, le lien vers la liste de ces espèces). Pour cela il est nécessaire de ne se référer qu'aux noms scientifiques (noms en latin) car les noms communs peuvent parfois désigner plusieurs espèces différentes.

Il convient également d'exclure les mélanges avec des noms latins en trois parties car cela implique des espèces horticoles.

Pour maximiser l'intérêt biologique d'une prairie fleurie, on fera le choix d'un mélange composé d'espèces indigènes. Les espèces conseillées ici ont un intérêt pour la biodiversité : les insectes pollinisateurs mais aussi les oiseaux granivores.

Chaque espèce de plante ayant sa propre écologie, il faut s'attendre à ce que dans un milieu donné certaines espèces se développent mieux que d'autres. Au fil des années, certaines espèces disparaîtront probablement. Le choix des plantes est à faire selon le milieu sec, humide, la qualité du sol, etc.

## 7. HAIES

Source : <https://haie-magique.org/>

En ville, la nature est mise en scène comme un élément du mobilier urbain. La végétation est contrainte pour se plier à la seule fonction décorative. Ces espaces verts artificialisés sont fragiles, font l'objet d'un entretien intensif et constituent donc de piètres refuges pour la biodiversité.

Il suffit de quelques mètres carrés pour planter une haie bocagère. Cette formation d'arbres, d'arbustes et de plantes vivaces, constitue rapidement un écosystème équilibré et résilient, accueillant pour la biodiversité. Nos haies recyclent tous leurs déchets et ne demandent que peu d'entretien ; elles sont allergiques aux produits chimiques et aux machines bruyantes. En plantant des haies à proximité chez vous, vous reliez à une nature non-artificialisée.

En ville, du fait de la forte minéralisation, la température est supérieure de plusieurs degrés à ce qui est constatée en périphérie. La formation serrée d'arbustes et d'arbres crée un microclimat qui régule la température et l'humidité à l'intérieur de la haie et dans son proche environnement.

Les haies offrent plusieurs atouts :

- Elles présentent une grande richesse floristique (arbres, arbustes, plantes grimpantes, plantes herbacées) qui, avec la faune très diversifiée qu'elles accueillent (insectes, rongeurs, oiseaux) constitue un écosystème complexe. En ville, les haies mélangées servent de refuge pour de nombreuses espèces comme les oiseaux, les petits mammifères et les insectes et contribuent aux trames vertes et bleues.
- Les haies mélangées offrent des petits fruits (noisettes, prunelles, mûres, coings, pommes..), très appréciés des gourmets, sans oublier les plantes médicinales. Les produits de la taille des haies peuvent être transformés après broyage en BRF (bois raméal fragmenté). L'utilisation de BRF permet de réduire l'irrigation et l'entretien des sols et contribue à leur fertilité.
- Les haies mélangées freinent l'érosion due au ruissellement, notamment sur les fortes pentes (protection des talus) grâce à leurs systèmes racinaires. Les haies favorisent l'infiltration et améliorent ainsi l'alimentation des nappes.
- Composée d'une multitude d'essences, la haie mélangée se transforme tout au long de l'année, au fil des saisons, des floraisons, embellissant le paysage et les perspectives, avec une touche végétale en perpétuelle mutation. Les haies mélangées contribuent à la diversification du paysage et leur intégration sur des parcelles bâties ou non bâties permet le maintien d'un cadre de vie de qualité, qui favorise le bien-être des habitants.
- Parce qu'elle est semi-perméable, la haie mélangée est le meilleur brise-vent, contrairement aux haies mono-spécifiques qui forment un obstacle imperméable, provoquant des turbulences et renforçant l'impression de froid. En plus de sa fonction brise-vent, la haie mélangée agit comme un pare-soleil l'été, tout en gardant de la fraîcheur en zone d'ombre et à l'intérieur. Le mélange d'essences feuillus et résineuses, perdant leur feuille en hiver et les conservant, permet de créer un brise-vue efficace.
- En ville, les haies mélangées contribuent à réduire la pollution en ville, en piégeant les micro-particules de métaux lourds contenues dans les gaz d'échappement. Le développement de la masse ligneuse des arbres et des arbustes permet également de piéger le CO<sub>2</sub>. La combinaison de multiples essences réduit le risque allergène des pollens émis par les formations végétales monospécifiques.

Une haie permet une gestion de haute qualité écologique, zéro phyto, zéro engrais, recyclage des déchets de taille. Un entretien durable et économique, meilleure résistance des végétaux, taille annuelle unique, pas d'investissements lourds à amortir.

## 8. PLANTES INVASIVES

### 8.1. La renouée du japon (FALLOPIA JAPONICA)

Originnaire de l'Est de l'Asie où on la retrouve comme espèce colonisatrice (et non invasive) sur des éboulis volcaniques, cette plante introduite au XIX<sup>ème</sup> siècle à des fins ornementales et fourragères s'est répandue dans toute l'Europe et en Amérique du Nord. Elle a colonisé tous les types de milieux, avec une prédilection pour les terrains perturbés et remaniés, les alluvions et bords de rivières, les milieux ouverts, talus, et même les jardins des particuliers où elle est parfois introduite de manière délibérée en raison de son aspect impressionnant et spectaculaire.

Cette espèce a surtout progressé dès les années 1960 à la faveur de grands travaux d'infrastructure, par le déplacement de terres contenant des rhizomes de cette plante.

Elle exerce une concurrence très importante sur la flore locale.

On retrouve également à Bruxelles deux autres espèces moins répandues : la Renouée de Sakhaline (*Fallopia sachaliensis*) qui peut atteindre 4 m de hauteur et des feuilles mesurant jusqu'à 40 centimètres, ainsi que l'hybride entre ces deux espèces, la Renouée hybride (*Fallopia bohemica*). Ces 2 espèces moins fréquentes sont également fortement invasives et ressemblent très fort à la précédente.

### COMMENT LA RECONNAITRE

La Renouée du Japon est une plante de grande taille, atteignant jusqu'à 3,5 mètres de hauteur, à tige creuse de 2 à 4 cm de diamètre et à feuilles cordées, desséchant l'hiver. Sa floraison est automnale et produit des inflorescences avec de nombreuses petites fleurs blanches. La plante développe d'énormes rhizomes dans le sol : ils peuvent atteindre jusqu'à 10 mètres de longueur voire plus, et jusqu'à 15 mètres de profondeur. Ceux-ci permettent à la plante de se propager et d'accumuler d'énormes réserves nutritives.

### PREVENTION

- Répertorier les lieux où la plante est présente.
- Ne pas transporter des terres pouvant être contaminées (rhizomes, racines et tiges).
- Ne pas planter dans les jardins et les espaces verts.
- Laisser sur place les tiges coupées ou les plantes arrachées ou les transporter suivant un conditionnement approprié pour éviter de disperser des fragments de végétaux.

### MOYENS DE LUTTE

Etant donné la dynamique de croissance et d'extension de ces plantes, il est souvent illusoire de pouvoir les éliminer. Seules les petites populations peuvent être éliminées en quelques années moyennant des campagnes systématiques de gestion.

Il faut avant tout prévenir l'envahissement des zones contaminées, particulièrement les zones de grande valeur écologique, paysagères et historiques.

Le fauchage est efficace mais nécessite de répéter les opérations pendant des années et plusieurs fois par an (dès que les plantes atteignent 50 centimètres de hauteur ou même avant), ce qui est fastidieux. Le produit de fauche doit être laissé sur place pour éviter toute dispersion de la plante.

L'arrachage peut être pratiqué en veillant à extirper un maximum de parties souterraines. Ceci se révélera surtout efficace dans le cas d'une installation récente à partir de fragments de rhizomes.

#### 8.2. La berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*)

Originaire des montagnes du Caucase, cette plante introduite à des fins ornementales commence à se répandre dans notre région dans les friches, les terrains vagues, sur les talus et les bermes des voies de communication et même dans les jardins des particuliers où elle est parfois introduite de manière délibérée.

Outre les risques qu'elle présente pour la flore locale, elle présente des dangers importants pour la santé humaine en provoquant de graves brûlures lors de contacts avec la peau et les yeux, particulièrement par temps chaud et ensoleillé..

### LES RISQUES

#### Pour les humains :

Cette plante contient des furanocumarines photo-toxiques. Tout contact de la plante avec la peau ou les yeux associé à une exposition au soleil peut provoquer des brûlures désagréables et douloureuses avec des effets secondaires éventuels (fièvres, troubles circulatoires). Les marques de ces brûlures peuvent rester visibles des années et restent sensibles aux rayonnements ultra-violet. Les premiers

symptômes peuvent apparaître environ 15 minutes après le contact. Les cas les plus graves peuvent nécessiter une hospitalisation. La chaleur et l'humidité aggravent les symptômes.

Les jardiniers amateurs ou professionnels et les gestionnaires de zones vertes sont particulièrement exposés, de même que les enfants, surtout lorsque la plante pousse près de zones de jeux, de terrains vagues, etc.

#### **Pour la biodiversité :**

La plante peut former des populations très denses qui peuvent rapidement faire régresser ou disparaître les autres espèces. Ses modes de propagation et la taille de sa racine lui permettent la colonisation de nouveaux sites, une croissance et une régénération très rapides.

#### **PREVENTION**

- Répertorier les lieux où la plante est présente.
- Ne pas transporter des terres pouvant être contaminées (graines ou racines) par la berce du Caucase.
- Ne pas planter la berce du Caucase dans les jardins pour des raisons décoratives ou à des fins apicoles.

#### **MOYENS DE LUTTE**

L'évolution rapide de la situation nécessite des interventions énergiques, efficaces et durables.

Le minimum est de couper les inflorescences et/ou de faucher les plantes pour prévenir la dispersion des graines. Ces inflorescences doivent être évacuées et détruites (ne pas les composter, mais les brûler ou les évacuer comme déchet « ménager »). Ce genre d'action est toutefois peu efficace à long terme car il se limite à retarder la propagation de la plante. Il restera toujours des individus épargnés et, de plus, la plante peut réagir et refaire des inflorescences, ce qui représente un surcroît de travail. Il s'agit aussi d'un travail présentant des risques vu les projections de matériel végétal lors du débroussaillage et les risques de contact avec la plante. Des vêtements de protection adaptés doivent être portés, ce qui rend l'opération d'autant plus inconfortable et difficile.

Le travail devra être répété d'année en année sans qu'une réduction significative des surfaces puisse être observée...

## 9. AUTRES SOURCES UTILES

- [www.bomenwijzer.be](http://www.bomenwijzer.be) (en néerlandais)
- vade-mecum technique sur les arbres (en néerlandais) : [http://www.natuurenbos.be/sites/default/files/inserted-files/technisch\\_vademecum\\_bomen.pdf](http://www.natuurenbos.be/sites/default/files/inserted-files/technisch_vademecum_bomen.pdf)
- brochure sur les alternatives aux plantes invasives : <http://www.alterias.be/fr/liste-des-plantes-invasives-et-des-plantes-alternatives/les-plantes-alternatives>
- vade-mecum technique sur les plantes invasives (en néerlandais) : [http://www.natuurenbos.be/sites/default/files/inserted-files/technisch\\_vademecum\\_beheer\\_van\\_invasieve\\_uitheemse\\_planten.pdf](http://www.natuurenbos.be/sites/default/files/inserted-files/technisch_vademecum_beheer_van_invasieve_uitheemse_planten.pdf)
- guide « pour plus de biodiversité : plantons local » : <http://www.strasbourg.eu/ma-situation/professionnel/gerer-mon-entreprise/plantons-local>

Le site de Bruxelles Environnement est plein de ressources

<https://environnement.brussels/etat-des-lieux-de-lenvironnement>